



FRANCES STARR  
Dans "The Case of Becky" au Tulane

## MONDANITÉS

La causerie du Lundi aura lieu demain à quatre heures chez la présidente. Mme Alfred LeBlanc. Des essais seront lus par Mlle Lizette Boulogny et Mme John N. Stewart.

Mr. et Mme Ashton Hayward ont donné dimanche dernier à West End, un déjeuner auquel étaient conviés Mr. et Mme Edmund E. Richardson, Mr. et Mme James A. Puech, Mr. et Mme Chapman H. Hyams, Mme Ryan, de New York, Mr. et Mme Charles B. Thorn, Mr. et Mme A. John Solari et Mr. Léon de Waele.

Le mariage de Mlle Elizabeth Fitz Hugh Ficklen, fille de Mr. John Rose Ficklen, avec Mr. Thomas Hilton, de Savannah, Ga., sera célébré mardi soir à 6:30 à la Chapelle Newcomb.

Mardi soir, Mr. et Mme Henry Y. Beer ont donné un grand dîner en l'honneur de Mme Bradish G. Johnson, de New York. Les autres convives étaient Mr. et Mme Chapman H. Hyams, Jr., Mr. et Mme Général Dufour, Mr. et Mme Albert Schwartz, Mr. et Mme Lewis F. Hardie, Mlle Thérèse Kohn, et M. M. Léon de Waele, Alfred Grima et William E. Stauffer. La table était délicieusement fleurie de roses roses et d'asparagus.

Mr. et Mme Melvin P. Billups sont de retour d'un voyage en Europe.

Lundi à 6:30 du soir, on célébrera à Christ Church le mariage de Mlle Irene Rhodus, la fille de Mr. et Mme William M. Rhodus, avec l'enseigne Chester Charles Jersey, de la marine des E. U.

En l'honneur de Mme Ainsley Ardagh, du Canada, Mme Harry T. Howard donna mardi dernier un lunch auquel assistaient Mlle Alice Miller, Mmes Joseph T. Devereux, Ashton Lawrence, Clarence F. Low, Leo Burthe, L. Jurey et Herbert B. Smither, de New York. Les fleurs qui ornèrent la table étaient des œillets blancs entremêlés de fougères.

Mme E. McIlhenny et sa fille, Mlle Sadie McIlhenny ont regagné leur demeure à Avery Island mardi dernier.

Mr. et Mme George Denègre donneront mardi prochain un dîner en l'honneur de son Eminence le Cardinal Gibbons.

Mr. Samuel A. Trufant, Jr., fera prochainement un voyage à Panama et dans l'Amérique Centrale.

Mme William Mason Smith donnait mercredi dernier un lunch auquel ont pris part Mmes Alfred T. Pattison, John J. Gannon, Jules Cassard, J. W. Libby, William Warren, Henry V. Beer, Léon G. Gilbert, Edwin T. Merrick, et Harry R. Labouisse. La table était ornée de fougères et de fleurs.

Mr. et Mme A. F. Livaudais passent quelque temps à Brown's Wells, Miss.

Mlle May Parkerson a réuni jeudi après midi à une charmante partie de bridge-whist, Mlles Maud Loeber, Aimée et Jeanne Hyman, Marguerite Maginnis, Adina Provosty, Mary Matthews, Cécile Prout, Kitty Nicholls, Mmes John F. Tobin, Anderson Offut, Ogden Pierson, Bishop Chapman Perkins, Lucas E. Moore, Jr., Robert Brooke et J. Devereux O'Reilly. Des fleurs printanières et des fougères décoraient les salons et la table à thé que présidaient Mmes O'Reilly et Brooke.

Mr. et Mme Arthur D. Parker sont de retour d'un voyage au Nord.

Mr. et Mme Harry T. Howard offriront un dîner vendredi en l'honneur de Mlle Frances Castles et de Mr. Pomeroy Tucker Francis, de New York.

Mme William Warren donnera une partie de bridge mardi après-midi, et une autre mercredi.

Le Cercle Lyrique, qui a été organisé il y a six mois dans le but de venir en aide aux institutions charitables de cette ville, donnera le samedi 29 Mars, dans la salle de l'Union Progressive un concert au profit de la Maison du Bon Pasteur. Cette fête artistique qui aura lieu sous les auspices de Mme Thomas J. Semmes et d'un grand nombre de dames de la haute société, sera un brillant événement de la saison. Le cercle est composé de plus de soixante membres, artistes et amateurs distingués, parmi lesquels figurent des noms des anciennes familles créoles. Le programme qui sera bientôt annoncé ne laisse rien à désirer et le succès de cette soirée musicale qui sera un vrai régal pour les connaisseurs paraît assuré à l'avance.

Le Capt. et Mme J. Stonewall Hanna font part des fiançailles de leur fille, Mlle Ella Virginia Hanna, avec Mr. Joseph Wilkerson Doyle.

Mr. et Mme L. J. Duplessis vont partir jeudi pour White Castle, Lae.

Le Dr. et Mme Duffel de Napoléonville ont été les hôtes de Mr. et Mme L. J. Duplessis la semaine dernière.

Mme Ernest von Mysenbug est de retour d'un séjour chez Mr. et Mme Walter B. Gillican à la Passe Christian.

La prochaine réunion du Monday Evening Bridge Club aura lieu le lundi de Pâques, chez Mr. et Mme William Warren.

Mme B. A. Oxnard a donné un thé intime à l'Hôtel Grunewald samedi après midi.

Mme Alfred LeBlanc, Mr. Kenneth LeBlanc et les plus jeunes membres de la famille ont passé quelques jours de la semaine dernière à leur résidence d'été à la Passe Christian.

Mr. et Mme William Hughes sont de retour d'un voyage au Nord.

Une fête charmante a été le thé que Mme Henry Burguières donnait chez elle jeudi après midi pour Mlle Marion Moore de Vicksburg et Mlle Ruth Withnell de St. Louis. Les salons étaient décorés de palmes et de fougères. Dans la salle à manger, où abondaient aussi les plantes vertes, la table était garnie de tulipes et de pois de senteur roses. Mlle Inez Burguières et Mlle Carrie Walmesley y servaient le thé et le chocolat.

Mme J. Thornwell Witherspoon et ses enfants sont revenus mardi d'un séjour de plusieurs semaines à la Passe Christian.

La classe de bridge du Jeudi s'est réunie la semaine dernière chez Mme George I. Whitney. Remarqué parmi celles qui ont pris part au jeu sous la direction de Mlle Evelyn Noble: Mmes Thomas Sloo, John B. Elliott, Jr., S. B. McConico, John H. Maginnis, Cornelius Rathborne, George B. Matthews, Robert Moore, John E. Bouden, J. M. Burguières, Chapman H. Hyams, Jr., Général Dufour, S. M. D. Clark, Henderson Barkley, E. H. Bright, Charles Payne Fenner, William Warren, John D. Little, Don Pardee, Albert Schwartz, H. H. Chaffe, John Q. Syme, John May, Mlles Belle Norton, Louise Stauffer et Sadie Griffin.

Le mariage de Mlle Mary Louise Coe, avec Mr. Eric Chaloner Guion, de Houston, Tex., sera célébré à l'église Episcopale de la Trinité, le Jeudi, 27 Mars, à 8 heures du soir.

Mr. Albert R. Tebo est revenu mardi d'un voyage dans l'Amérique Centrale.

Mme H. R. Bohn est repartie pour Biloxi après un séjour chez le Dr. et Mme Ralph Hopkins.

Mr. et Mme Crawford H. Ellis donneront une soirée dansante vendredi le 18 Avril, pour leur fille, Mlle Inez Ellis.

Mme Philip Bergé et Mlle Lucile Bergé ont réuni à un thé au Jardin Italien samedi dernier, Mlles Antonia DeBen, Perez et Charlotte Borda, du Mexique, Mmes J. Hope Lamb, Robert M. Quigley, de Denver, L. Perez, W. Simpson et Waldo Pitkin.

Très beau dîner lundi dernier chez Mr. et Mme George Clay, dont les convives étaient Mr. et Mme Albert Lee Soule, Mr. et Mme Jules Bayle, Mr. et Mme Foster DeBuis, Mr. et Mme Frédéric L. Joubert, le Juge et Mme Rufus G. Foster, Mr. et Mme Frank Walshe, Mr. et Mme Jefferson D. Hardin, Jr., Mr. et Mme S. Locke Breaux, Mr. et Mme D. Curran. La table était admirablement décorée de pois de senteur et d'œillets roses. Une partie de cartes pour laquelle il y avait de fort jolis prix a eu lieu après le dîner.

Le Thursday Club s'est réuni chez Mme Randall Dugué jeudi dernier.

Mr. et Mme Robert M. Quigley, de Denver, Colo., sont les hôtes du Dr. et Mme James Hope Lamb.

Mr. et Mme George Laroussini ont passé quelques jours à Waveland, Miss., la semaine dernière.

Le thé-dansant qui a eu lieu dans le tea-garden du Grunewald samedi dernier a été un grand succès. Parmi les personnes présentes: Mlles Susan Merrick, Laura Hall, Frances Castles, Alma Villière, Fannie Campbell, Leola Stanton, Marguerite Holland, Laura Hayward, Mr. et Mme Provosty Breckenridge, Mr. et Mme William C. Dufour, Mr. et Mme Henry Berlin, Mmes Rufus E. Foster, Robert Soule, M. M. William Warren, Monroe, John Fairfax, Jr., Don Gannon et beaucoup d'autres.

Mme John T. Hardie et Mlle Fannie Hardie sont de retour de la Passe Christian où elles ont été pendant quelque temps les hôtes de Mr. et Mme Robert Moore.

En la résidence de Mlles King, rue Colisée, a eu lieu lundi de 3 à 5 heures un thé ravissant en l'honneur de Mlle Davis, secrétaire du conseil national de la Young Women's Christian Association, qui passe quelque temps à la Nouvelle Orléans. Des pois de senteur blancs formaient la décoration de la table luxueusement garnie de porcelaine fine, d'argenterie et de cristaux. Les demoiselles King recevaient aidées de Mlle Davis et de Mme John Caldwell, et les honneurs de la salle à manger étaient faits par Mlle Allan Tupper et Mlle Mary Smith qui servaient le cho-

colat et le thé, Mme. F. W. Parham, Mlles Annie King, Georgie Handz et Lucy Smith.

## Un Déjeuner

M. et Mme Le Hourdache sortirent navrés de chez le notaire. Toute leur joie était gâtée. Cette vieille cousine normande leur léguaient bien sa fortune, mais sous condition de servir quatre mille francs de rente à un couple d'anciens serviteurs.

— Cette façon, gémit Mme Le Hourdache, de disposer ainsi de notre argent! Voilà la famille: des petites gens et qui font attention aux domestiques!

— Hé! hé! protesta M. Le Hourdache, tu n'es pas juste. C'était un bel homme d'une cinquantaine d'années, un Barbe-Bleu oint de brillante. Son épouse, haute, maigre et sèche, semblait cuite au double feu de la jalousie et de l'avarice.

— Il est midi, proféra-t-elle. Ou déjeuner, maintenant? Il y a un quart d'heure de marche pour arriver à un hôtel. Et quelle boue, par terre! On ne balait jamais, naturellement! Jolie ville! Ma robe va être perdue.

— Si nous étions venus en auto... insinua Le Hourdache.

Elle ne daigna pas répondre, prit sa jupe à pleines mains et se mit en marche, rouge de fureur, trébuchant sur les pavés aigus. L'auto ne lui servait que pour rendre visite aux personnes importantes; le valet de chambre se costumait en chauffeur avec les nippes du patron et une casquette à chaîne dorée. La perspective d'un nouvel héritage n'avait pu la décider à prendre sa voiture pour faire ce court trajet. Plus ils devenaient riches, plus elle serrait les cordons de la bourse, bien qu'elle affectât l'horreur de tout négoce. Elle était, elle, d'une famille de magistrats, tandis que le père de son mari avait gagné une grosse fortune grâce à la "Ravigotine", li-queur de son invention. Lors de leurs discussions, elle appelait son époux "marchand de vins", quoiqu'il eût passé sa vie dans la plus béate oisiveté. Elle se targuait de ses relations: pas un commerçant; des retraités pleins de nostalgie et leurs dames, soucieuses encore de hiérarchie. Ils recevaient une fois par semaine, dans un salon qui sentait le camphre et la flanelle mouillée. Conversations moroses. On ne s'animait un peu que sur la question de savoir si telle ou telle personne pouvait être reçue. La veuve d'un millionnaire avait été refusée parce qu'elle continuait à gérer l'entreprise de son mari. Le Hourdache s'intitulait collectionneur, sans qu'on pût savoir, au juste ce qu'il collectionnait. Pris à l'atmosphère ambiante, il avait honte de ce père — un gentleman farmer, disait-il, qui s'était occupé vaguement d'industrie — et de sa Ravigotine qui lui avait pourtant assuré de si délicieux loisirs. Et jamais la liqueur maudite ne figurait sur leur table.

— Hé! hé, je ne peux pas te suivre!

Elle consentit à s'arrêter, d'autant qu'un tiburly passait au grand trot dans la rue étroite. Ils durent se ranger pour ne pas être éclaboussés. Et, à leur grand-surprise, le monsieur qui menait le tiburly leur fit un grand salut.

— Quelle horreur! murmura Mme Le Hourdache qui avait les yeux perçants, c'est Nitoux, tu sais; et homme si commun que je n'ai pas voulu voir depuis notre mariage! Il nous a reconnus! Il s'arrête! Un ami de ton père! Un marchand de vins!

M. Nitoux s'était, en effet, arrêté. Alternativement il surveillait son cheval qui s'impatience, et se retournait vers les époux, leur envoyant des petits signes amicaux, un sourire épanoui sur sa large face de bon vivant. Quand ils furent près de lui, il s'écria:

— Par exemple! Salut, monsieur et madame! Hou! Brr! Sacré bidet! Ça n'a que trois ans, ça pète du feu. Et que que vous venez faire par ici? Je paye qu'on ne s'était rencontrés! M. Nitoux dit: "Mais c'est les Le Hourdache!" Va bien? Vous montez dans ma bagnole? On serrera un peu, ça vaut mieux que de se croquer!

Le Hourdache s'abrita derrière sa femme, qui hésita un moment. Le gros homme continuait:

— Montez! Montez! Vous venez manger à la maison. Il y a toujours de quoi Pas de manières. Vous m'inviteriez aussi à Paris, n'est-ce pas? Seulement je n'y vais jamais. Les affaires, vous comprenez!

Ces derniers mots déclenchèrent Hélène. Son mari la hissa tant bien que mal. Ils s'empilèrent, enchantés de réaliser l'économie d'un repas et d'éviter une longue course, dans la boue liquide. Nitoux exultait.

— C'est la bourgeoise qui sera contente! Mme Le Hourdache lui

racontera les dernières modes de Paris. J'ai aussi une demoiselle — Hue! bidet! Brr... — et un petit jeune homme. De la fine fleur de pommier. Bonjour, père Lestivaux: un de mes fermiers!... Dame, on est un peu secoué, mais ça exerce les entrailles. Je viens de voir mes clients: on boit un coup de fil; on blague: une distraction plutôt qu'un travail! Hue! bidet!

Chaque fois que Nitoux encourageait son cheval, Mme Le Hourdache sursautait, scandalisée par la vulgarité du personnage. Seule la pensée du déjeuner gratuit la reconfortait. Et elle fit bonne mine, dès qu'ils furent arrivés, à Mme Nitoux qu'elle avait prise d'abord pour la cuisinière, à sa fille Charlotte qu'elle avait prise pour la femme de chambre, et à son fils Cyprien qu'elle avait pris pour le palefrenier. La famille habitait un pavillon cossu, adossé à la distillerie et au magasin de vente.

— On vous fera les honneurs plus tard, déclara Nitoux. Blanche, conduis-les dans ton cabinet de toilette, qu'ils se lavent les mains; et à table!

Dès qu'il fut seul avec sa femme, Le Hourdache balbutia:

— Tu ne t'en prendras qu'à toi!...

Elle se récria: — Je n'ai pas l'intention de faire mes amis de ces gens. Mais puisque personne ne le saura! Nous n'avons pas les mêmes relations. Dieu merci! et l'on peut se commettre sans se compromettre. Nous leur enverrons une carte avec nos remerciements et tout sera dit. A l'hôtel, on nous aurait empoisonnés, et pour quel prix!

Le déjeuner fut copieux. Mme Nitoux avait gardé son tablier. Nitoux servait lui-même, debout, à grands coups de cuiller. Il y eut une omelette énorme, du confit de dinde, du ragout de mouton, du foie gras. M. Le Hourdache s'empiffrait silencieusement, la main gauche sur sa barbe pour la préserver de la sauce. Il fut question successivement de l'omelette aux œufs exceptionnels, de la dinde qui avait beaucoup "rendu", du ragout que la maîtresse de maison exécutait elle-même, et enfin du foie gras dont M. Nitoux compara poliment la belle teinte rose à la cuisse d'une nymphe émue. Les vins faillirent amener une discussion.

— Goûtez-moi ça, dit Nitoux à Le Hourdache. Bon chien chassé de race: vous devez vous y connaître.

— Il n'y connaît rien, interrompit sèchement Hélène. — Mais, pourtant, son papa... — Son papa? — Son papa en vendait, sacré-bleu!...

— C'est possible. Il y a si longtemps! Nous ne nous en souvenons guère. Nitoux n'insista point. Il conclut:

— Le gouvernement a parlé: je la ferme.

Mais au dessert, il brandit triomphalement une bouteille:

— Ça, c'est mon invention... Et je vais vous en offrir la primeur Charlotte et Cyprien, vous voyez monsieur et madame: ils sont millionnaires grâce à la "Ravigotine"... Eh bien, voilà la "Nitouxine" que je vais lancer, et l'on verra! Buvez! buvez! C'est à base de jus de réglisse. J'avais la grippe, ça m'a guéri!

— Il était fin saoul, expliqua Mme Nitoux.

Mais l'inventeur se lançait dans l'apologie de la "Nitouxine". — Je jette deux cent mille francs dans la publicité. Je veux que le monde entier n'entende plus parler que de ça. Vous verrez; je vais faire un de ces petits. Prenez! Prenez encore: c'est un veulours!

Tandis qu'il leur versait un second petit verre, Cyprien tint à photographier ce tableau. Toute la famille était émue. Il fallut visiter ensuite la distillerie, la cave, les magasins.

— Ouf! déclara Mme Le Hourdache quand elle se retrouva dans le train en face de son mari, je puis dire que j'ai souffert. Quel voyage! Nous ne leur enverrons pas même une carte. Heureusement que nous n'en entendrons plus jamais parler!

Elle se trompait. A huit jours de là. Le Hourdache se rasait tranquillement, quand sa femme entra en chemise, livide et défaillante. Elle tenait à la main des journaux dépliés. De son index tremblant, elle lui montra à la dernière page un immense placard. De stupeur, il faillit se couper. Il venait de voir, considérablement agrandie, la scène photographiée par le jeune Cyprien et montrant, autour de la table familiale, Le Hourdache lui-même, Hélène, Mme Nitoux et la jeune Charlotte au moment où Nitoux leur versait sa liqueur. Au-dessous s'étalaient ces mots en caractère d'affiche:

CEST LA GLOIRE! CEST LA GLOIRE!

# IMPERMEABLES

2000 Imperméables consignés à des marchands de la ville, refusés par suite de livraison tardive. Le fabricant nous a confié ces imperméables pour en disposer immédiatement. Ces imperméables comprennent toutes les qualités, depuis la meilleure marché jusqu'à la plus chère.

C'est la chance de votre vie d'obtenir un imperméable à un prix que vous n'avez jamais connu auparavant.

- des Imperméables de \$2.50 et \$3 seront laissés à - - \$1.00
- des Imperméables de \$3.50 à \$4 seront laissés à - - \$1.95
- des Imperméables de \$4.50 à \$6 seront laissés à - - \$2.95
- des Imperméables de \$8 à \$10 seront laissés à - - \$3.95
- des Imperméables de \$12 à \$15 seront laissés à - - \$4.95

Quelques Imperméables d'un grand prix au tiers de leur prix régulier

Rappelez-vous, nous agissons seulement en qualité d'agents pour ces imperméables. Peu importe quelle sera l'importance de la perte pour le fabricant nous avons à les vendre dans les deux semaines qui viennent et vous en aurez le bénéfice.

## THE BIG STORE

521 Rue du Canal

"Un déjeuner chez l'illustre inventeur de la "Nitouxine". C'est exquis, dit l'ami Le Hourdache, fils du célèbre inventeur de la "Ravigotine". — C'est Meilleur, déclare Mme Le Hourdache.

HENRI DUVERNOIS.  
LE BANDEAU NOIR

C'est un pays battu des vents, mordu des lapes. Où des vols d'échassiers tournent dans le ciel gris. Cependant que, la gaffe au poing, guettant le bris, Droites sur l'horizon, veillent d'étranges femmes.

Le soir tombe: on entend un bruit lointain de rames. Des christes hâves dans l'ombre ouvrent leurs yeux meurtris; Et voici qu'autour d'eux, sur les jones défilés, S'abat en gémissant le morne es-saim des Ames.

C'est Penmare'h. Aux fils d'or de leur bonnet collant Les fermières d'Argoll ont pris plus d'un galant; Tréguier vante à bon droit sa coiffe épiscopale;

Le lin vierge sied seul aux filles du Moustoir: Là-bas, où le Goayen élargit son flot pâle, Les guetteuses de bris ceignent un bandeau noir.

CHARLES-LE GOFFIC.

Un Banquet de Toutous  
Choo tai a célébré samedi son jour de naissance par un banquet. Choo tai est le champion à Londres des chiens chinois de moins de sept livres. Les invités étaient une cinquantaine de chiens de Pékin, un chien de berger des Shetland, un loulou de

Poméranie, un dindon, un perroquet, un petit poney et un chat noir. Le lunch avait été servi dans un décor oriental. Le menu se composait d'abord de lait bouilli, puis de poulet rôti, de lapin bouilli et de biscuit de Savoie. Ce menu épuisé, on apporta un magnifique "birth day cake," avec le nom de Choo tai écrit en sucre. Enfin, on servit le café dont les chiens chinois se montraient particulièrement friands.



USE CANTHROX SHAMPOO  
Faites Le Chez Vous  
Quinze shampooings délicieux et satisfaisants pour cinquante sous. Faites dissoudre dans une tasse d'eau chaude une petite cuillerée de Canthrox et vous aurez un shampooing qui stimulera le cuir chevelu.  
Une tête saine produit d'épais et beaux cheveux. La mousse pénétrante du Canthrox fait éprouver un bien-être à la tête, et laisse le cuir chevelu libre de pellicules, doux, propre et sain, absolument comme il le faut pour que les cheveux soient épais légers et faciles à arranger.  
Echantillon de Shampooing Expédié Gratuitement  
H. S. PETERSON & CO., Chicago